



Les liaisons radio de la Résistance

Emetteur-récepteur valise type A MK III

Numéro de série : MC 19001
1944

Préambule

Quand on évoque le rôle capital joué par la radio pendant la guerre dans la vie des Français, on pense tout de suite à la radio de Londres.

Mais une autre radio a joué aussi un rôle d'une importance essentielle : c'est la radio clandestine qui tendait à assurer la liaison entre le commandement allié à Londres et les réseaux de renseignements et d'action en France, et à travers eux, avec la résistance française toute entière.

Au cours de mes lectures, j'ai découvert la technique de ces liaisons radio clandestines et de l'évolution du matériel qui a subi des perfectionnements considérables.

Sans relater les caractéristiques de ces postes valises devenus très rares j'ai eu la chance d'avoir entre les mains un poste de type A – MK III de 1944 et, à l'aube des 80 ans de la libération de la France, n'oublions pas ces hommes et femmes de la radio clandestine.



F6DLQ et
la valise A – MK III

Les émissions

Ces radios émettaient des messages codés en morse, ce qui explique le surnom de « Pianiste » donné à leurs opérateurs.

Un contact radio clandestin suivait des règles préétablies avec le centre de réception. L'opérateur devait respecter un horaire précis. Il arrivait quelques minutes avant le rendez-vous pour préparer le matériel. Au moment prévu pour le contact, l'opérateur lançait un indicatif d'appel 5 à 6 fois. Dès que le central de Londres le recevait, il vérifiait l'identité de l'opérateur avant de confirmer la réception. La transmission des données pouvait alors commencer.

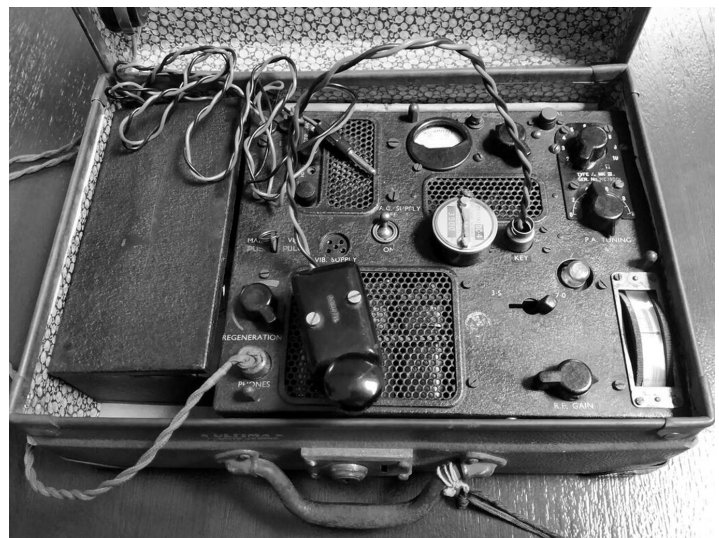
Le pianiste devait observer une multitude de règles de sécurité comme, par exemple, ne jamais émettre deux fois de suite du même endroit sur plusieurs jours consécutifs.

Cette activité était extrêmement dangereuse. L'Abwehr (services secrets allemands) disposait de récepteurs radiogoniométriques embarqués qui détectaient les liaisons. Il faut noter que les opérateurs alliés ont payé un lourd tribut. Entre 1940 et 1942, 72% d'entre eux sont arrêtés dont la moitié est exécutée. Les messages sont réduits aux câbles urgents et au contact avec les avions lors des parachutages. En 1943, grâce à une réorganisation, une évolution du matériel et des techniques voient le jour. Les arrestations concernaient encore 25% des opérateurs mais les échanges se multipliaient. La radio clandestine pouvait alors jouer un rôle militaire essentiel en assurant la liaison entre les services de renseignements alliés et les réseaux de renseignement et d'action en France.

Par ces postes émetteurs-récepteurs, de nombreuses informations étaient transmises, sur les moyens militaires allemands, la production des usines, les transports, les décisions du gouvernement de Vichy.

L'ensemble ci-dessous porte le numéro : MC 19001 (les Britanniques faisaient exprès de mettre des numéros élevés pour faire croire à une fabrication importante).

Cette valise a été découverte dans une maison de la région de Carnac en Bretagne dans les années 1990.



Emetteur-récepteur A – MK III